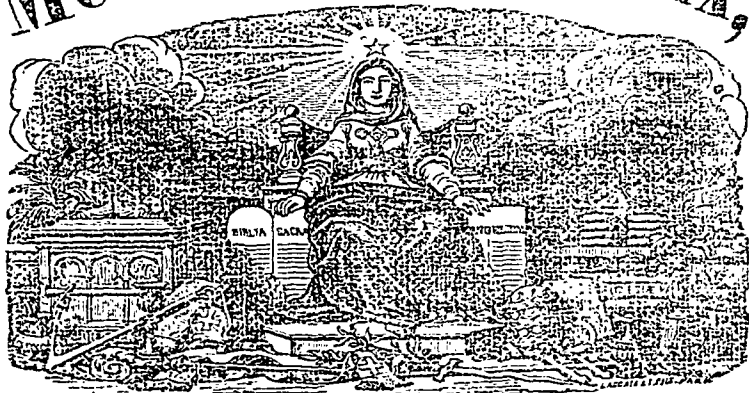


Mélanges Religieux,



RESPICE STELLAM; VOCA MARIAM.

Recueil périodique.

VOL. 3.

MONTREAL, 3 AVRIL 1842.

No. 14.

RAISON DU CATHOLICISME.

Voici qu'il nous revient en mémoire un écrit que nous sommes coupables de n'avoir pas plutôt fait connoître à nos lecteurs : un écrit qui n'est ni un livre, ni un journal, ni un poëme, ni un discours, ni un système, ni une correspondance, ni des impressions, ni des mémoires ; à présent que chacun veut faire son livre, éditer son article, rimier son poëme, écrire son discours, enseigner son système, publier sa correspondance, redire ses impressions, rédiger ses mémoires. C'est moins que tout cela peut-être, et peut-être mieux que tout cela : c'est un aperçu profond, c'est le coup-d'œil puissant d'un homme de génie sur des lieux, sur des choses, sur des institutions qui nous importent infiniment, desquelles dépendent réellement, essentiellement les destinées du monde. Nous voulons parler d'une lettre (le titre n'est pas prétentieux) du R. P. Lacordaire sur le St-Siège, dans laquelle l'illustre orateur entre dans des considérations philosophiques et religieuses sur le divin établissement, sur l'organisme, si l'on peut ainsi parler, de l'Eglise romaine, pour en faire admirer la beauté, la sagesse, la puissance providentielles : et la justifier des accusations portées contre elle dans ces derniers tems : c'est là une noble entreprise assurément.

O